L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

Journal quotidien..............$12 } payable d'avance
Do. trois mois par semaine..$10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 8 AVRIL 1842.

Pour Président des Etats-Unis:
HENRY CLAY.
Pour Vice-Président:
WINFIELD SCOTT.
Pour Gouverneur:
HENRY JOHNSON.

Théatre Italien.—Ce soir *Beatrice di Tenda* chantée par Mme Rossi et M. Salvatory: ce sera sans doute la dernière fois que nous entendrons cet opéra dans le second acte duquel ce dernier artiste déploie tout son beau talent de chanteur. La salle d'Orléans sera pleine, nous en sommes convaincus; car c'est là une soirée inappréciable.

On nous assure que vers le milieu de la semaine prochaine *Belisario* fera son apparition: Donizetti, on le sait, a écrit cet opéra pour le grand chanteur que nous possédons en ce moment parmi nous; et le rôle de l'illustre aveugle est l'un de ceux où se révèlent dans toute leur splendeur la profonde intelligence dramatique et l'admirable sentiment musical de M. Salvatori. Mme Rossi chante aussi dans le *Belisario* un rôle assez important, celui d'*Antonina*; un autre rôle de femme donnera à une des cantatrices du théâtre français l'occasion de s'engager dans un genre qui sort de ses habitudes: Mme Bamberger chantera *Irene*. C'est du courage de sa part. Espérons que, guidée par de sages conseils, électrisée par le voisinage de grands artistes, elle ne restera pas au-dessous de la rude tâche qu'elle ose entreprendre.

Une correspondance particulière de Washington, nous annonce que cinq compagnies de dragons maintenant en Floride, cinq autres compagnies en garnison au fort Leavenworth, et un régiment en garnison dans les casernes de Jefferson, ont dû recevoir l'ordre de se diriger immédiatement vers le fort *Towson*, et empêcher qu'ils ne prennent part à la guerre des Mexicains contre le Texas. Ces troupes seront commandées par le général Taylor.

NOMINATION PAR LE GOUVERNEUR.

George D. Dunbar, ingénieur de l'Etat.

Le temps, dit le *Patriote de Lafourche* du 4 avril, a été jusqu'à présent on ne peut plus favorable aux récoltes, et les avalasses qui se sont succédées depuis quelques jours, vont encore augmenter les espérances. Cependant nous ne pouvons rien pronostiquer, car tous les ans à cette époque, les espérances sont à-peu près les mêmes.

Dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, le caveau de la banque de l'Union, à Thibodeauxville, a été défoncé et une somme d'environ trente mille piastres a été enlevée. M. Auguste Roger s'est mis de suite à la poursuite du voleur, et on nous assure qu'il est parvenu à l'arrêter à la Nouvelle Orléans, au moment où il allait monter dans les chars du rail road; on ajoute que le voleur avait encore sur lui toute la somme, et même deux mille piastres de plus qu'on ne l'avait pensé d'abord. [*Ami des Planteurs*.]

On lit dans l'*Ami des Planteurs* du 2 avril:

"Mercredi dernier, vers onze heures du matin, le tonnerre est tombé sur l'habitation de M. McCall, à environ trois milles au-dessus de Donaldson, au milieu d'un groupe de travailleurs. Le commandeur a été tué, un autre nègre dangereusement blessé, et quinze autres ont été renversés par la foudre avec plus ou moins de mal.

"L'économe, M. Sims, a aussi été renversé par le tonnerre, mais son état ne laisse heureusement aucune inquiétude."

Les temps sont changés!—Il y a quatre ans à peine, le prix du passage sur les steamboats de cette ville à Cincinnati, n'était pas moins de soixante à soixante-dix dollars. On traverse maintenant cet espace énorme de 1,500 milles pour la somme modique de vingt piastres.

M. Upsher, secrétaire de la marine, a fait dernièrement annoncer officiellement dans les journaux de Washington, que désormais tout officier de la marine qui compterait trois ans de service, sur terre ou sur mer, obtiendrait un congé de quelques mois.

INTERIEUR.

(*Correspondance particulière de l'Abeille.*)

Washington, 29 mars 1842.

Sénat.—Plusieurs communications des départements ont été lues et renvoyées à divers comités. L'une d'elles venait du département de la marine, c'était une réponse à la 11e. résolution de M. Clay. M. Upshur déclare qu'aucune diminution ne pourrait être faite dans le budjet de la marine sans porter une grave atteinte aux intérêts de nos marins. Une autre venait de l'Exécutif; c'est un exposé de la triste situation où se trouve le trésor fédéral, et de la nécessité d'abandonner au gouvernement général la propriété des terres publiques. Il y avait aussi, parmi ces communications, une qu'avait adressé le gouverneur du territoire de l'Iowa, renfermant un mémoire du conseil législatif, lequel suppliait le Congrès d'allouer au territoire des fonds suffisans pour entreprendre le nettoyement d'une partie du lit du Missisipi, et pour la fondation d'un collège. M. Clay a présenté et chaudement soutenu un mémoire signé d'un grand nombre d'Irlandais naturalisés, lesquels implorent la protection du gouvernement américain en cas qu'il survint une guerre entre ce pays et la Grande-Bretagne. Il s'est élevé à ce sujet une courte et intéressante discussion, à laquelle plusieurs membres ont pris part.

M. Merrick, du comité sur les postes et chemins, a présenté une résolution qui accorde aux ex-vice-présidents le même privilège de franchise qu'aux ex-présidents des Etats-Unis.

Sur motion de M. King, la Chambre s'occupe de la résolution suivante:

Résolu, Que le président des Etats-Unis soit requis de distribuer aux membres du Sénat, s'il le croit convenable à l'intérêt public, des copies de la correspondance qui aura pu avoir lieu entre ce gouvernement ou ses agens diplomatiques et le cabinet de Mexico, ainsi que des copies des dépêches qui auraient été expédiées à notre ambassadeur à Mexico.

Après quelques courtes observations de la part de M. Walker, la résolution est adoptée.

L'ordre du jour a ramené la discussion des résolutions de M. Clay.

Les débats ont principalement roulé sur les amendemens de M. Rives.

MM. Clay, Wright, King, Rives, McRoberts, Huntington, Berrien, Walker, Archer, Preston et Young ont pris part à la discussion qui a été très longue et très animée.

A 5 1-2 heures, le Sénat s'est ajourné.

Chambre des Représentans.—M. Fillmore, à l'ouverture de la séance, a présenté une résolution à l'effet d'enjoindre au secrétaire du trésor de communiquer à la Chambre un système quelconque de finances, pour tirer le pays de la malheureuse situation où il se trouve, que ce système consiste en une augmentation des droits de douane ou autrement.

Après une courte discussion, la résolution a été adoptée.

Sur motion de M. Fillmore, la Chambre s'est constituée en comité général pour la prise en considération du bill qui autorise la négociation d'un emprunt.

Les débats ont encore roulé sur cet amendement de M. Wise, qui a pour objet d'enjoindre au secrétaire du trésor d'en racheter les bons, toutes les fois qu'ils tomberaient au-dessous du pair.

M. Colquit, ayant obtenu la parole, a répondu longuement aux discours de MM. Rayner et Gentry, et a pris chaudement en main la défense du parti auquel il appartient.

M. Shields à son tour a déclaré qu'il était impossible que la Chambre songeat à négocier un emprunt quelconque, avant d'abroger l'acte de distribution.

Peu après la Chambre s'est ajournée.

Washington, 30 mars 1842.

Sénat.—L'ordre du jour a ramené la discussion des résolutions de M. Clay. Les débats ont encore roulé sur les amendemens de M. Rives, et ont duré depuis une heure jusqu'à six heures de l'après-midi sans interruption. La discussion a été des plus orageuses. MM. Clay, Rives, Mangum, Preston, Walker, King, Bates, Archer, Woodbury, Calhoun, Wright et Evans y ont pris part. Le discours de M. Clay a été un véritable chef-d'œuvre d'éloquence et de logique. Le résultat de la discussion a été le rejet des amendemens de M. Rives par un vote de 21 oui contre 22 non. La première et la sixième résolutions ont été adoptées à l'unanimité; les résolutions restantes ont été renvoyées au comité des finances.

Peu après le Sénat s'est ajourné.

P. S. M. Clay prononcera son discours d'adieu demain à une heure, et immédiatement après, M. Crittenden prêtera serment entre les mains du vice-président.

Chambre des Représentans.—La Chambre s'étant constituée en comité général, a repris en considération le bill qui autorise la négociation d'un emprunt.

Les débats ont encore roulé sur l'amendement de M. Wise, lequel a pour objet d'enjoindre au secrétaire du trésor de racheter les bons toutes les fois qu'ils tomberaient au-dessous du pair.

M. Atherton, ayant obtenu la parole, l'a conservée pendant plus de deux heures, et a énergiquement protesté contre l'acte de distribution, dont il réclame l'abrogation.

L'amendement de M. Wise ayant été mis aux voix, a été rejeté.

L'amendement présenté d'abord par M. Fillmore, a été alors adopté.

Sur motion, la Chambre s'est ajournée à demain.

EXTERIEUR.

TEXAS.

Le steamship *Neptune*, arrivé hier matin à trois heures, a apporté des journaux de Galveston jusqu'au 4 et de Houston jusqu'au 2 courant. Ils ne renferment aucuns nouveaux détails sur les mouvemens des Mexicains.

Extrait du *Galveston Advertiser* du 4.

"L'Invasion.—Pendant que nous étions au ranche de MM. Kinney et Aubry (dit l'éditeur de l'*Advertiser* qui faisait partie de l'expédition de *Laffite*, destinée à intercepter les convois qu'attendait l'armée mexicaine) nous eûmes le plaisir de nous entretenir avec les propriétaires de la ferme; lesquels nous déclarèrent que c'était bien l'intention d'Arista d'envahir immédiatement le Texas avec une nombreuse armée. Le général mexicain marcherait sur le territoire texien avec 14,000 hommes, prendrait possession de San-Antonio et de Victoria, et se retrancherait dans ces villes pour n'en sortir que vers le commencement de l'été et poursuivre ses opérations. Son intention n'était pas de faire le moindre mal à ceux des Texiens qu'il trouverait employés à défricher ou à cultiver des terres, mais seulement à ceux qui viendraient s'opposer à sa marche."

Des passagers venus par le *Neptune*, nous apprenons que la dernière proclamation du président Houston avait été accueillie par les Texiens avec un enthousiasme difficile à décrire. Le gouvernement pensait toujours sérieusement à envahir tôt ou tard le Mexique. Les armuriers étaient activement occupés à fabriquer des armes pour les habitans qui en sont dépourvus.

Le président et son cabinet organisent en secret un système d'hostilités contre le Mexique.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le steamer *Columbia* est enfin arrivé à Boston après une longue et difficile traversée. Parti le 4 de Liverpool, il a constamment eu à supporter des bourasques plus ou moins violentes jusqu'au 18. Ce jour là, se trouvant par 41° 33 de latitude nord et 54° 4 de longitude ouest, il éprouva un coup de temps si terrible que ses machines furent mises hors de service. Il lui a fallu continuer son voyage à la voile. Un de ses passagers affirme n'avoir jamais vu pareil temps quoiqu'il ait traversé cinquante fois l'Atlantique.

ANGLETERRE.

Le quintuple traité a donné lieu à de vives discussions dans le Parlement.

Lord Aberdeen exprime à la Chambre des Lords, en déposant le traité relatif au droit de visite, qu'il regrette d'avoir à informer la Chambre que la France n'avait point ratifié ce traité quoique les quatre autres signataires l'eussent fait; et de plus qu'il ne pouvait pas préciser l'époque à laquelle cette ratification serait effectuée. Leurs seigneuries, ajoute-t-il, doivent connaître les causes de cette décision de la part du gouvernement Français: il croit en conséquence de son devoir de s'abstenir de toute remarque qui pourrait compliquer des relations diplomatiques avec cette puissance, et mettre des obstacles à un accomodement.

Le protocole demeure encore ouvert, de manière que la France peut encore donner quoique tardivement sa ratification.

Voici, d'après le noble lord, la situation où se trouvent les choses par suite de ce refus. Les traités de 1831 et 1833 avec la France demeurent en force. Le traité maintenant en question n'est qu'une conséquence de celui de 1833 par lequel la France et l'Angleterre s'étaient engagées à obtenir l'accession des autres puissances, aux principes consacrés par ce traité.

Lord Brougham dit qu'il a appris comme tous ses concitoyens avec un profond regret la nouvelle qui venait maintenant d'être confirmée. Il espérait cependant que ce ne serait qu'un retard; mais il imitera la réserve du noble lord afin de ne pas augmenter les obstacles existans. Il proteste d'ailleurs de toutes ses forces contre toute pensée de domination et d'agrandissement suivant lui l'Angleterre n'a en vue que l'extinction de la traite.

La même exposition a été [illegible] dans la Chambre des Communes par Sir [illegible].

On s'occupait toujours des projets de loi relatifs aux céréales, mais sans arriver à aucun résultat, du moins jusqu'aux dernières nouvelles.

La déclaration attribuée à lord Aberdeen, par M. Guizot devant les chambres françaises relativement à l'Algérie a également soulevé quelques discussions dans le Parlement Britannique. Sir Robert Peel déclare que son noble collègue n'a pas dit qu'il n'avait aucune objection à la conservation de l'Algérie, mais seulement "qu'il n'avait aucune observation à faire sur ce sujet", admettant d'ailleurs que la différence entre les deux versions et de fort peu d'importance.

Le bruit courait à Londres que le gouvernement français avait découvert un formidable complot contre le Roi des Français et la famille Royale, et que par suite des précautions extraordinaires ont été prises au palais des Tuileries.

Il y avait toujours beaucoup d'agitation, surtout dans les districts manufacturiers relativement aux lois des céréales.

FRANCE.

Il est à craindre que le déni du ministère anglais des paroles prêtées à Lord Aberdeen par M. Guizot relativement aux possessions françaises d'Afrique n'entraîne de graves difficultés. A la demi dénégation de Lord Aberdeen M. Guizot a répondu par une note formelle reproduisant textuellement sa déclaration comme vraie de tout point. Voici d'ailleurs comment s'explique à cet égard le *Morning Herald*. "Nous apprenons avec peine que la révélation indiscrète de M. Guizot à la Chambre des Députés du langage qu'on dit avoir été tenu par Lord Aberdeen à l'ambassadeur français près cette Cour, relativement à l'occupation d'Alger par la France, a déjà donné lieu à beaucoup d'embarras et à des communications fort peu satisfaisantes entre les deux gouvernemens. Le noble comte diffère, à ce qu'il parait, de l'interprétation donnée publiquement à son langage par M. Guizot; et cet homme d'état a répondu à l'explication anglaise par une note formelle, reproduisant les paroles employées et maintenant la justice de la conclusion qui en a été tirée."

Il y a eu aussi des discussions à la Chambre des députés relativement au refus de ratification du quintuple traité.

Dans la séance du 28 février, après avoir rappelé le vote de la Chambre sur l'amendement de M. J. Lefebvre, relatif à cette partie de l'adresse ayant trait au quintuple traité, M. Mauguin admet qu'en refusant la ratification de la France, le ministère s'est conformé au vœu de la Chambre. Quelque sérieux que put être un tel refus dans les circonstances actuelles, dit-il, il ne pouvait guère faire autrement. Faisant allusion à ce que d'après les journaux anglais, il parait que la ratification n'est pas refusée mais ajournée, il dit que si le ministère pense qu'une nouvelle chambre soit plus traitable, il se trompe et que, dans ce but, toute attente est vaine.

M. Guizot répond que depuis la discussion à laquelle on fait allusion, il s'est appliqué à concilier les droits de la couronne et la gravité des circonstances résultant de la décision de la Chambre. Le gouvernement a fait déclarer, par son ambassadeur à Londres, qu'il ne pouvait pas ratifier le traité et qu'il ne pouvait en outre prendre aucun engagement pour l'avenir. Notre ambassadeur a été autorisé à négocier des modifications dans le traité et les autres pouvoirs signataires ont déclaré que le traité demeure soumis à l'approbation de la France sans aucune limitation de temps. Telle est la situation des choses; et l'on voit qu'elle n'implique point les graves difficultés dont se préoccupe M. Mauguin.

Cependant la nouvelle de la ratification du traité par les quatre autres puissances signataires, a produit sur l'esprit public une certaine sensation. On ne s'attendait pas à ce résultat qu'on avait cependant du prévoir. Nous pensons toutefois que ce sentiment est fort exagéré sinon défiguré par les journaux anglais auxquels nous empruntons ces détails. Le London Herald du 25 février dit: "Mercredi matin la nouvelle contenue dans les journaux anglais portant que le traité avait été ratifié sans la participation de la France a produit à Paris une vive sensation. D'abord on n'a pas voulu y croire parce qu'un journal ministériel *la Presse* avait contesté la vérité du fait; mais lorsque les discussions du Parlement furent connues, il ne fut plus possible de douter et l'on commença alors à prendre quelque intérêt à la chose. Les fonds tombèrent le jour même de près d'un demi pour cent et l'on sembla considérer la position de la France comme en 1840, lorsque les grandes puissances eurent conclu un traité sans elle. Le mot d'isolement est encore une fois prononcé de toutes parts et une grande aigreur est manifestée par tous ceux qui discutent la question. Cette sensation a probablement été causée par l'article de la *Presse*, dans lequel on disait que si la nouvelle se trouvait vraie, on pourrait la considérer comme une seconde coalition contre la France.

"Voici un extrait de cet article de la *Presse*:

"Les journaux anglais se trompent; la ratification du traité relatif au droit de visite, n'est pas seulement suspendu, il est refusé; elle n'aura pas plus lieu dans six mois qu'à présent: ils se trompent encore lorsqu'ils disent que c'est par obéissance à un vote de l'opposition que le gouvernement refuse la ratification; c'est en considération d'une manifestation nationale dont nous avons pris l'initiative il y a six mois. Ils se trompent encore lorsqu'ils annoncent que le traité, en cas de refus de ratification de la part de la France, sera ratifié et exécuté par les quatre autres puissances signataires; ce serait amener presque inévitablement une coalition entre les Etats-Unis et la France et les autres puissances, coalition devant laquelle l'Angleterre elle même reculerait. La vérité est que l'Angleterre consentira à une modification du traité dans les clauses qui ont justement blessé les susceptibilités de l'honneur national; ou elle se contentera jusqu'à nouvel ordre, des stipulations du traité de 1823 qui sont malheureusement encore irrévocables."

A la suite, le London Herald reproduit encore un article du *Commerce* dirigé contre le ministère à propos de cet évènement. On peut considérer tout cela comme autant de manœuvres pour engager le gouvernement français à accéder au traité en lui donnant quoique tardivement sa ratification.

Mais ce qui donne à la question une physionomie inattendue, c'est que le ministre américain à Paris, M. le général Cass, a présenté un mémoire suivant les uns, une protestation suivant les autres, au gouvernement français contre le traité de 1841 déclarant que la ratification de ce traité de la part de la France serait le signal d'une guerre immédiate entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Les gérants de la *Gazette de France* et du *National* ont été trouvés coupables par le jury d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement &c. et ont été condamnés en conséquence à un an de prison et quatre mille francs d'amende. Le gérant du *Haro*, Journal de Caen a été aussi condamné à dix mille francs d'amende et quinze mois d'emprisonnement.

Les journaux de Brest annoncent que cinquante-quatre baleines de différentes espèces furent jetées le 5 février sur le rivage à Pouesnant. Les plus grandes avaient cinquante pieds de long et dix de circonférence.

Les manuscrits et droits d'auteur de M. de Chateaubriand ont été vendus à l'encan pour cent cinquante-trois mille francs.

Les dernières nouvelles d'Afrique annoncent que le fort Lebon, le dernier point de la seconde ligne de défense de l'Emir a été pris et détruit, ce qui a amené la soumission de quinze nouvelles tribus.

ESPAGNE.

Les nouvelles de Madrid reçues à Londres, au départ du steamer, allaient jusqu'au 15 février. Il régnait alors une grande inquiétude dans le cabinet espagnol à cause des nouvelles fort peu satisfaisantes de Lisbonne. Un envoyé du nouveau ministère portugais est allé assurer Espartero des intentions pacifiques de son gouvernement, mais il n'a guère été écouté. En réalité le cabinet espagnol n'ose pas reconnaître le changement qui s'est opéré à Lisbonne jusqu'à ce qu'il sache d'une manière certaine les intentions du gouvernement anglais.

Des lettres du 17 portent que St. Sébastien et Irun doivent être réarmés et tous les travaux le long de la Rivalloa réparés. Le gouvernement du régent paraît se préparer à tout évènement en cas d'une nouvelle insurrection.

Tout annonce d'ailleurs qu'un soulèvement des provinces Basques est imminent.

PORTUGAL.

La révolution, qui s'annonçait depuis si longtemps, a enfin éclaté à Lisbonne le 7 février, par une émeute en faveur de la charte de Don Pedro. L'entrée dans le cabinet du vicomte La da Bandeira, comme ministre de la guerre, et les mesures prises par ce ministre pour réprimer l'insurrection d'Oporto, ont été le signal de l'émeute. Les troupes à Lisbonne étaient commandées par des chartistes, et le vicomte de Sa, à peine installé dans ses fonctions de ministre, n'avait eu rien de plus pressé que de congédier la plupart des colonels de la garnison, ainsi que le gouverneur de St. George. Cette imprudence a amené immédiatement l'explosion du ressentiment populaire, qui ne demandait qu'un prétexte plausible pour éclater.

La garnison de Lisbonne commandée par le vieux gouverneur, s'est déclarée pour le maintien de la charte, et les régimens casernés à Belem ayant suivi cet exemple, ont immédiatement marché sur le palais des *Necesidades* pour s'y retrancher. Le nouveau ministère, dans des circonstances aussi alarmantes, agit avec beaucoup de fermeté et prit toutes les mesures nécessaires pour étouffer l'insurrection. Des armes furent distribuées à la populace et aux ouvriers de l'arsenal, qui, conjointement avec le reste des troupes restées fidèles au gouvernement, s'apprêtèrent à investir le palais des *Necesidades*. Cependant, au moment de l'attaque, les soldats de la garnison manifestèrent si peu de zèle à servir la cause du gouvernement, que les ministres, en désespoir de cause, résolurent de résigner leurs portefeuilles à de plus aptes qu'eux.

En conséquence, s'étant réunis dans la nuit du 8, ils écrivirent à la reine qu'ils étaient incapables de réduire les chartistes au devoir, et qu'ils lui envoyaient leur démission.

Cette dernière, avec l'aide du duc de Terceira, eût bientôt formé un nouveau ministère favorable au rétablissement de la charte, et le 10, les journaux publiaient un décret royal qui remettait la charte en vigueur. De grandes réjouissances eurent lieu par suite de cet évènement, et la reine alla rendre en personne des actions de grâces à la cathédrale. La junte d'Oporto avait été dissoute, et le calme paraissait rétabli. Les cortès ont été convoquées pour le 10 juin.

Extrait de la correspondance de Londres du *Courier & Inquirer*:

"On parle beaucoup depuis quelque temps d'attaques qui seraient dirigées contre le nouveau gouvernement d'Espagne. Les intrigues de la Cour de Portugal ont fait beaucoup de mal à l'Espagne, mais nul doute que le principe démocratique qui fait le fonds du gouvernement dans ce dernier pays, ne l'emporte sur les vues intéressées du cabinet de Lisbonne. On croit généralement qu'il existe entre les Cours de France et de Portugal de secrètes intelligences à l'effet de révolutionner l'Espagne."

Le steamer Braganza arrivé à Falmouth, y avait apporté des nouvelles de Lisbonne jusqu'au 21 février. Tout était alors tranquille au Portugal. Le nouveau ministère était presque complet, et la reine ne savait pas encore trop ce qu'elle ferait de Costa Cabral, l'instigateur du mouvement d'Oporto.

ORIENT.

Rien d'important de la Turquie et de la Syrie, si ce n'est que l'Emir-Bechir, celui qui trahit Mehemet-Ali et passa aux Anglais, a été déposé par le Sultan on ne sait pas pourquoi.

Un correspondant de la gazette d'Augsbourg dit que l'Angleterre a offert de payer à la Porte l'indemnité de 1,000,000 de drachmes réclamés de la Grèce par l'Empire Ottoman à la condition de pouvoir déduire de cette somme la balance due pour les dépenses des forces anglaises dans la guerre de Syrie. On assure que la Porte a déjà payé 20,000 livres à compte de 50,000, somme totale due à l'Angleterre.—On ne sait pas si cette proposition a été acceptée.

INDE.

Les nouvelles de l'Affghanistan vont jusqu'au 15 décembre. La position du général Salles était toujours on ne peut plus critique. Le colonel McLaren, envoyé pour le secourir, avait complettement échoué dans son entreprise; mais une nouvelle attaque des insurgés contre les troupes de l'Affghanistan avait également échoué. Tout était tranquille à Candahar le 4. Les tribus de Bellocha étaient aussi fort tranquilles. Le major général Pollock avait reçu des ordres de se rendre à Feronpoer, et de là à Peshwar, pour prendre le commandement des troupes qui s'y réunissent au nombre de 10,000 hommes, dans le but de venir au secours des troupes de l'Affghanistan.

Le *Herald* du Bengale annonce que le sort de nos troupes y est certainement décidé: L'état des choses est, à ce qu'il parait, beaucoup plus mauvais qu'il ne l'a jamais été. Les provisions devenaient de jour en jour plus rares et l'ennemi plus audacieux. Le *Morning Post* parle d'une boite cachetée provenant du suprême gouvernement, contenant des nouvelles de la plus haute importance, relatives à la capitulation prochaine du parti de Cabul qu'on assure avoir obligé de manger ses propres chevaux.

CHINE.

Les dates de Chine vont jusqu'au 30 novembre. Les nouvelles ne font que confirmer les bruits qui couraient depuis quelque temps sur les opérations du Nord. Sir Henry Pottinger devait hiverner à Amoy où des symptômes de mécontentement se faisaient déjà remarquer. A Canton on faisait d'actives préparations; on fortifiait les hauteurs et l'on rebâtissait les forts. Une force de 10,000 hommes avait été tirée de la Présidence de Madras consistant en infanterie Bengali et Lascars, sapeurs des mines &c. pour le service de la Chine.

ANTILLES.

On écrit de Guayama, île de Porto-Rico, à la date du 2 mars, au journal le *Commerce*:

"Le capitaine-général de l'île vient de faire publier un décret par lequel il est défendu de laisser débarquer quiconque ne sera pas muni d'un passeport, ou ne sera pas inscrit sur la liste de l'équipage comme subrécargue."

COMMERCIAL.

[*Correspondance particulière de l'Abeille.*]

New York, le 27 mars.

Nous sommes encore dans l'attente des nouvelles d'Europe. Le paquebot du 4 maintenant plus de 23 jours de traversée, le plus long voyage des steamers de cette ligne n'a jusqu'à ce jour été que de 19 jours et 6 heures, lorsqu'il n'est survenu aucun accident en mer. Nous connaissons l'extrême sévérité avec laquelle on applique une très forte amende qui n'est pas moins de £10,000, lorsque ces steamers ne partent pas exactement au jour fixé, et quatre steamships appartenant à cette compagnie étaient en rade à Liverpool, aussi n'y a-t-il pas de doute que celui que nous attendons soit parti exactement. L'opinion générale est, est qu'il a été retenu ou qu'il a relâché dans quelque port des Antilles.

On était ici, samedi, dans la plus grande surprise à propos d'un article publié par un journal du matin provenant de l'*Abeille* et donnant les détails de l'invasion du Texas par les Mexicains. Nous sommes dans l'attente de nouveaux renseignements sur cette circonstance qui offre le plus grand intérêt.

Je ne puis encore vous signaler aucune amélioration dans les affaires ni dans le marché monétaire. Il n'y a par le fait aucun commerce, si ce n'est celui qui est en quelque sorte forcé. Le coton arrive et est embarqué, car les navires ont besoin de fret, mais on se compte sur aucun bénéfice de ces expéditions, les expéditeurs au contraire recevront trop contents s'ils n'éprouvent pas de perte. Quant aux ventes par coin de marchandises d'importation, il n'y en a pas à l'exception de quelques unes qui se font à l'encan à des prix ruineux pour les importeurs. L'argent est encore plus rare. Les banques refusent les billets qui sont à plus de 60 jours de date, on ne reçoit que ceux qui sont certains, encore est-ce au taux élevé de 12 à 14 pour cent d'escompte.

La position financière du gouvernement général est non seulement critique, mais les personnes les plus compétentes pensent qu'il est encore impossible de jamais l'amoindrir, c'est pourquoi le Congrès autorise un emprunt. Les billets du trésor sont les seuls que possèdent le gouvernement et on pense qu'il en augmentera l'émission. On s'attend à ce qu'il les fasse porter au taux de 1 ou de 2 pour cent d'intérêt.

Il n'est survenu aucune amélioration sur le marché au coton durant toute cette semaine, pendant les deux derniers jours la demande s'est ralentie. Les ventes ne se sont élevées à plus de 5 à 6000 balles par semaine. La farine est ferme, 1000 barils de la Nouvelle Orléans ont été vendus à 6.25 par encore arrivées ont été vendus hier à $6 et $6 1-4. La farine du Sud est généralement rare.

Le change sur le N. O. était coté hier 7 1-2, mais il ne se fait que peu d'affaires. Mobile 23 à 25. Les changes étrangers sont très calmes, ils sont ainsi cotés: Londres 8 à 7, Paris 5 40 à 5 37 1-2.

NEW YORK, le 29 mars 1842.

Nous avons reçu ce matin de bonne heure des nouvelles d'Europe par l'arrivée à Boston du steamer du 4. Après 14 jours de mer l'essieu des machines s'est brisé et il a été obligé de continuer son voyage à la voile, delà le retard qu'il a éprouvé. Il nous apporte des dates de Londres du 3.

L'état du commerce de la Grande Bretagne ne s'est pas amélioré quoique l'argent soit assez abondant et que la banque d'Angleterre ait réduit le taux de ses escomptes. Quant à ce qui est du marché au coton, Brown, Shipley & Co. écrivent de Liverpool sous la date du 3: "Nous avons encore à vous signaler une baisse de prix de 1-8 d. par livre sur les prix cotés dans notre circulaire de 12 expédiée par l'Acadia. Cette baisse s'est fait ressentir jusqu'à ce jour dans les qualités ordinaires et inférieures; quant aux qualités belles et supérieures quoiqu'elles soient nominales, elles se sont cependant bien maintenues. Depuis le 28 la demande a repris plus d'activité et il s'est fait de très grandes affaires dans l'exportation et la spéculation, mais néanmoins le marché est toujours si abondamment pourvu par suite des derniers importations qu'il n'y a eu aucune réaction favorable dans les prix qui ont baissé comme nous l'avons dit. La demande est aujourd'hui moins active, et cependant la clôture du marché était très ferme. Le beau Upland est coté à 3-8; beau Mobile 6 1-2, beau N. Orléans 5 5-8. Ce chiffre est porté au plus haut, quoique personnes maintiennent que celui de 5 5-8 serait plus en concordance avec les transactions actuelles. Les ventes pendant la semaine expirant le 26 se sont élevées à 23,000 balles, sur lesquelles 6830 Upland à 4 3-8 et 6 1-4, 9680 Nouvelle Orléans à 4 1-2 et 7 1-4, 2400 Alabama et Mobile à 4 3-4 et 6, 50 Sea Island à 9 5-8 et 14 1-4. Les affaires pendant le courant des cinq jours suivants sont évaluées à 21000 balles, sur lesquelles on compte 1500 pour l'exportation et 2 00 pour la spéculation. Le stock dans notre port s'élève à 477,000 livres contre 350,000 à pareille époque de l'année dernière. Le stock de coton américain est évalué à environ 293,000, c'est à dire 30,000 balles au-dessus de ce qu'il était l'année dernière.

La farine à l'entrepôt a baissé de 26 par baril, celle franche de droits est calme à 34 et 35. Les ventes ne se font que pour le détail. Les droits sont aujourd'hui à 16 3, et si la nouvelle loi était en vigueur ils ne s'élèveraient pas au-dessus de 7-10 par baril.

"HAVRE, le 26 février 1842.—Coton—Les nombreux arrivages des Etats Unis que nous avons signalés dans notre dernière revue du 23, ceux qui ont eu lieu depuis cette époque nous ont encore ébranlé. D'un autre côté les nouvelles peu favorables que nous recevons de Liverpool ont été cause que nos prix ont fléchi de 1 à 2 centimes par 1-2 kil. dans les qualités inférieures et ordinaires des E. U. Néanmoins cette baisse a eu l'effet d'augmenter le chiffre des transactions qui ont été de quelque importance dans toutes les descriptions. Les qualités belles et de choix en égard à leur rareté se sont bien maintenues.

Les ventes pendant le courant de ces quatre derniers jours d'affaires se composent de 3789 balles comme suit: 3289 Nouvelle Orléans à f63 et f101 50, 1027 Mobile à f66 et f86, 1078 Upland à f67 50 et f187, 71 Pernambuco à f103 et 44 St. Domingue à f73. Le tout droits payés.

Les arrivages des Etats-Unis se sont élevés pendant cette même période à 6247 balles.

Le parlement s'occupe toujours de la loi sur les céréales, mais tous les amendements proposés au bill original sont repoussés par une grande majorité.

Le gouvernement français s'est refusé pour le moment à ratifier le traité relatif à la suppression du commerce des esclaves.

Il y a apparence d'une nouvelle guerre avec l'Espagne. Les chefs Carlistes et Christinos qui s'étaient réfugiés en France sont tous sur la frontière d'Espagne et une nouvelle insurrection a éclaté dans ce malheureux pays. Il y a eu aussi une nouvelle révolution en Portugal, mais de peu d'importance.

Nous avons reçu des nouvelles de Canton d'une date de quelques jours plus récente; il n'est survenu rien de nouveau. Les Indes et l'Angleterre ont envoyé contre le céleste empire de grands renforts d'artillerie et de cavalerie. Un détachement de troupes anglaises est toujours dans une position très critique, on se verra peut être dans l'obligation de les abandonner à cause de la difficulté dans laquelle on se trouve de traverser les montagnes; les passages étant devenus tout à fait impraticables par la grande quantité de neige qui est tombée.

Toutes ces nouvelles ont eu le malheureux effet de paralyser les affaires aujourd'hui, il ne s'est rien fait sur le marché au coton. Le marché monétaire est toujours dans le même état, l'escompte payé dans Wall street est de 18 pour cent; les banques refusent d'escompter les billets qui ont plus de 40 jours à courir. Le change sur la Nouvelle-Orléans est aujourd'hui à 7 1-4 et 7 1-2, sur Mobile 25 à 26 1-2. La demande est excellente sur ces deux villes à ces derniers taux.

En somme, l'état du commerce en Europe est à peu près le même qu'ici. La dépréciation est à son comble, et les hommes mêmes ceux dont l'espoir est le plus mercantile ne se soucient que fort peu de se jeter dans de nouvelles entreprises.

COMMERCIAL D'EUROPE.

LIVERPOOL le 1er mars.—Marché aux céréales.—Nous n'avons aucun changement matériel à signaler sur notre marché aux céréales. La farine étrangère est toujours en demande très modérée pour le détail: les ventes pendant le courant de cette semaine se sont effectuées au taux portés à nos dernières cotes. La farine irlandaise s'écoule toujours avec difficulté, 1500 barils Western Canal à l'entrepôt ont été vendus 26 s., c'est la seule transaction d'importance qui se soit faite cette semaine. Le froment a été demandé, mais il ne se fait aucune vente en ce moment. Les meuniers habitant à quelque distance de la ville abondent aujourd'hui sur le marché; beaucoup d'entre eux se sont approvisionnés de blé à des prix de 1 à 2d par boisseaux au-dessous de ceux courant de la semaine. La farine s'est ressentie à baissé de 6d à 1s par baril.

LIVERPOOL, le 3 mars 1842.—Les prix du coton américain ont beaucoup varié dans le courant de ce mois, dès les premiers jours ils ont fléchi et ils baissaient encore à la fin surtout dans les qualités inférieures, qui sont très abondantes comparativement à la récolte.

Les ventes depuis le 20 du mois dernier se sont élevées à 30,000 balles y compris 3050 prises par spéculation et 1000 par l'exportation. Du 20 au 28 il s'est fait d'assez belles affaires, mais les prix sont cependant les mêmes qu'ils étaient le 25.

La farine américaine a été calme à cause du changement que l'on attend dans les prix. Aussitôt qu'on sera fixé à cet égard il est probable que cette inactivité disparaitra et que le commerce reprendra comme par le passé.

Les prix actuels de la farine franche de droits est de 34s à 5s 6d par baril. La dernière vente de farine à l'entrepôt s'est faite à 26s. D'après l'ancienne loi les droits payés aujourd'hui de 10s ils ne seraient que de 7s 2d si la nouvelle loi passe.

Du 26 février au 3 mars les importations de coton se sont élevées à 40,822 balles, comme suit: 32,836 des Etats-Unis, 1,916 de Maranham, 350 d'Egypte et 230 des Antilles. Les ventes se sont élevées à 23,190 balles sur lesquelles la spéculation a pris 3000 balles d'Amérique et l'exportation 2,400 d'Amérique et 200 Surat. Les prix ont baissé de 1-8 d. par livre. Les ventes de la semaine ont eu lieu comme suit: 80 race Sea Island à 9 1-8 et 14 1-4, 70 do taché à 5 1-4 à 7 1-2, 380 Upland à 4 1-2 à 6 1-4; 1,390 Nouvelle Orléans et Alabama à 4 3-4 et 7 1-4, 660 Pernambuco à 7 et 7 1-2, 380 Maranham à 6 1-2 et 6 1-4, 190 Bahia etc. à 6 3-4 et 7, 550 Egyptien à 7 et 9, 590 Antilles 4 1-2 et 6 3-4, 2,380 Indes à 3 et 4 6-8

Importations et exportations de la Grande Bretagne pendant les deux mois expirant le 26 février

	Importations. 1842.	1841.	Exportations. 1842.
Amérique,	1-4,336	153,754	4,000
Brésil,	17,145	17,447	800
Egypte,	6,162	10,035	—
Demerara, Indes et	1,472	6,996	1,000
An Illes.	86,943	23,054	2,800
Totaux	264,998	211,335	6,600

Les ventes depuis vendredi s'élèvent à 18,000 balles sur lesquelles 3,500 vendues aujourd'hui. Le marché est toujours dans le plus grand état de dépréciation, les prix baissent graduellement. Arrivé cette semaine 12 batimens des Etats Unis et un d'Egypte.

Liverpool, 3 mars—Tabac—Les affaires ont été meilleures sur le marché au tabac. Les ventes pendant le courant du mois dernier s'élèvent à 1270 boucauts parmi lesquels 637 par l'exportation, 299 par notre propre commerce, 256 par l'Irlande, 26 par l'Ecosse et 168 par la spéculation. Le Kentucky à côte a baissé, il est maintenant à 9 1-4 et 7 1-2 au plus haut. Le bon tabac en feuille du Kentucky commence à devenir rare, les détenteurs demandent une augmentation de prix. Le stock en magasin au 29 du mois dernier s'élevait à 9296 boucauts contre 6712 à pareille époque de l'année dernière.

Havre, le 24 février—Le stock de coton était évalué le 23 à 130,000 balles. Les ventes de coton sont limitées. 190 avec St. Dom. ont changé de mains à f80. 160 bart. auf amé ricains ont été vendus à 6 3-4. Le marché au coton est très animé. Vendues 3040 balles Louisiane, Georgie et Mobile à 67 et 195.

Correspondance particulière.

Havre, le 24 février—Coton—Malgré le peu de tems qui s'est écoulé depuis notre dernière circulaire nous pouvons vous dire que les transactions ont été très animées tant pour la consommation que pour le transit. Mais cette grande demande qui a eu lieu doit en majeure partie être attribuée à l'importance que le stock a pris par les derniers arrivages et au désir très prononcé qu'ont manifesté les détenteurs de réaliser promptement. La tendance à la baisse qui s'est montrée dans le commencement de la semaine s'est augmentée. Les prix ont fléchi de 0 1 2 dans les qualités ordinaires et inférieures d'Amérique, tandis que les qualités supérieures qui sont toujours très rares se maintiennent très fermes et ont au contraire une apparence de hausse.

Quant à ce qui est de nos districts manufacturiers ils sont maintenant dans un état satisfaisant. Il n'en est pas de même des nouvelles qui nous parviennent d'Angleterre, elles sont au contraire des plus défavorables. Les importations de coton depuis le commencement de ce mois ont été très considérables; elles se sont élevées à 47,349 balles, et les exportations à 31,309 balles.

Les ventes du 16 au 21 février comprennent 6540 balles comme suit: 3,000 balles Nouvelle Orléans à f64 et 110, 412 Mobile à f67 et f89, 1715 Upland à f60 30 et f53 30 Sea Island à f160, 41 Pernambuco à f16160 et Bahia à f90, 214 St. Domingue à f70, 1100 Cumana à f75.

Du 23 au 28 de février 8830 balles ont changé de mains comme suit: 3306 balles Nouvelle Orléans à f63 et f100,50, 1643 Mobile à f66 et f86, 1780 Upland à f60 et f-7, 71 Pernambuco à f105, 44 St. Domingue à f83.

Les importations du 15 au 21 février inclusivement se sont élevées à 24348 balles.

stock au 28 fev 1842	116000 b. sur lesquelles	110000 d'Amér.			
De	de	1841	66000 balles	de	61000 de
De	de	1840	75000 balles	de	60000 de

Cotes au 23 février 1842—Nouvelle Orléans bon et ordinaire de f60 à f76, bon ordinaire et petit courant de f-8 à f97, courant et bon courant de f1 4 à f110, bonne et belle marchandise de f113 à f115; Mobile (as et ordinaire de f60 74 bon ordinaire et petit courant de f67 à f96; Upland et Florides bas et ordinaires et petit courant de f60 à f74, bon ordinaire et petit courant de f81 à f89, courant et bon courant de f91 à 9; Virginie bas et ordinaire de f60 à f73, ordinaire et petit courant de f79 à f84 Alabama et Tennessee bas et ordinaire de f60 à 73, bon ordinaire et petit courant de f60 à f86 Sea Island bas et ordinaire de f125 à f161 bon ordinaire et petit courant de f190 à f216, courant et bon courant de f218 à f280, bonne et belle marchandises de f300 à f340.

Havre le 1er mars—Hier les ventes sur le marché au coton se sont élevées à 1900 balles. Les descriptions inférieures et ordinaires des E. U. ont encore fléchi de f1 à cause des dispositions manifestées par les détenteurs de réaliser le plus promptement possible. Il n'est survenu aucun changement dans les autres descriptions. Le paquebot Duchesse d'Orléans est entré dans notre port nous apportant des dates de New York du 9, après un long vole de traversée.

Nous avons reçu des nouvelles de Calcutta jusqu'au 9 janvier par la malle de la Méditerranée. Malgré l'abondance de la récolte les prix de l'indigo ont augmenté.

Anvers, 23 février—On était vendus hier à l'encan 81 boucauts du Kentucky, 44 du Virginie, et 160 surons en feuille de la Havane à 25 et 26 cents. Il ne s'est rien fait dans les autres descriptions.

Amsterdam, le 21 février—Il n'y a rien à signaler sur le marché au coton, il n'y a eu que peu de ventes à bas prix. Le tabac est toujours calme, les transactions de première importance ne se composent que de 62 boucauts Maryland, et du chargement du Métamora dont nous n'avons pas connu les prix.

Augusta, 24 mars—Le marché au coton a été calme cette semaine, les prix ont fléchi de 1-4 à 1-2 cent dans les qualités inférieures et communes. Les belles qualités sont très rares et conservent les prix portés à nos dernières cotes. Les arrivages sont peu importants. Nous cotons de 5 3-4 à 7 3-4 les qualités inférieures et communes. Les belles qualités sont très rares et conservent les prix portés à nos dernières cotes. Les arrivages sont peu importants. Nous cotons de 5 3-4 à 7 3-4 les qualités valeurs supérieures offertes en vente sur le marché.

DERNIERES DATES.			
New York........mars 29	Londres........mars 3
Boston........mars 31	Liverpool........mars 4
Philadelphie........mars 30	Paris........mars 2
Washington........mars 30	Havre........mars 1
Baltimore........mars 30	Bordeaux........fev 26
Charleston........avril 2	Madrid........fev 26
Vera-Cruz........mars 5	Cadix........fev 19
Tampico........mars 19	Havane........mars 26
Mexico........mars 4	Houston........avril 3

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Clinton, Hartley, Havre, L H Gale
Goel. Dan W bster, Wakes, Philadelphie, J B Idis
Select, Lewis, Port Lon, Capt

ARRIVES.

Bateau de remorque Southerner, Whon. des Passes.
Bateau de remorque Paul Jones, Davis, du détour des Anglais.
Bateau de remorque Mississippi, Williams, des Passes.
Bateau de remorque Prairie, Davis, de Poverty Point.
Navire Tecumseh, Ripley de Boston.
Barque Nobie, Brown de Boston.
Barque Atalante, Colsson, de Galveston.
Barque Shanny, Scudder, du Havre.
Brick Wind, Sarco, St. Thomas.
Goel. Chatahoocha, Doane, de Kingston.
Goel. John, Young, Norfolk, Va.
Goel. Mexico, Pampur, de la Cote.
Steamer De Soto, Dalman, d'Alexandrie.
" Pamila, Haygood, Opelousas.
" Ohio Belle, McClain, Cincinnati.
" Diana, Carter, Louisville.
" Gen. Harrison, Satchelder, Lafourche.
" Ambassador, Brenham, Vicksburg.
" Princess, Sandford, Natchez.
" Clipper, Bracy, Bayou Sarah.
" Buckeye, Thompson, Bayou Sarah.
" Luda, Clark, Bayou Sarah.
" Norfolk, Smith, Ouachita
" Bogue Homas, Warring, Bayou de Glaze
" Gen. Pike, Ross, Wheeling.
" Champlain, Freleigh, de Merrdosia, Il.
" Sol. Western, Cheatham, Fisher's Prairie.

MEMORANDA.

Ports é rangers.

Liverpool—Navs Berwick, Hardius, parti le 16 fev; Claiborne, Burgess le 19, Winsor Castl—Glover, 10; St. Lawrence Hage on, 8; Calumet, Linnell, 6; Lockwood, Wescott, 6, James Kay, Rorison, pour Natchez, 1; Denmark, Frost, 1; Sophia, Draper, parti le 30 janv, Oregon, Glidden, 22 fev; Hampton, Spooner, 21; Dedemona Child, do; N. Carolina, Drummond, 19, Tucumend, Lovett, 26; Alkmaar, Eustis, expédié le 10 fev, Trenton, Snow, parti le 9 fev; Colchis, Knight, 16 janv; St. Cloud, Emerson, 16 fev; Glasgow, Lambert, 15, Georgiana, Louie, 20; Medford, Wilbur, 3, Rappahannock, Drummond, expédié le 2 mars, Louis Robbins, expédié le 28 fev; Albot Lord Patterson, do do; Tarquin, Hiler, expédie le 24 fev, Donaldson, Allon, expédié le 21 fev; J. Cumming Thayer, parti le 15 fev; Corsair, Harland 22, Pioneer, Graham, 25, Hanover, chargeant 26 fev; J G Coster, do do Suson K. Howell en charge le 4 mars; Genessee, Lombard, en charge le 4 mars.

Liverpool, 2 mars—Arrivés, nav Octavius. Colburn, N. Orl; 27 fev, Edams, Gray, do; 28, Shannon, Purington, do; 21, Wellington, McIntyre, do; Swatara, Davis, do; Pallas, Morris, do; Byron, Russell, do; Dalmatia, Powers, do. 20, Ed. Parkins, Ingersoll, do; 19, Gen. Washington, Smith; Mattakeesett, Taylor, do C. Campbell, Penticost, do.

Havre—Nav Taglioni, Rogers, parti le 11 fev; St. Petersbourg, Caldwell, 18; North Bend, Crocker, 17; Marengo, Cave parti le 25 fev, Edouard, Lugnerenne, parti le 1 mars; St. Leon, Whitney, do, à la fin de fev.

Marseille—Nav Mary Ann, Lane, sous peu; Rajah, Bangs, parti le 22 fev; Mercia Cleaves, Thompson, 20.

Bordeaux—Nav Mason, Alan, parti le 21; Charles, sous peu; Barque Helen Mar, Riddle, en charge le 10 janv; Caliso, Haynes, parti le 31 dec.

Havre, 26 fev—Arrivés, navire Lafayette, Topsent, N. Orleans; Alexandre Toussin, Lerommois, do, 21, Potomac, Berry, do; 24, Chateaubriand, Laborde, do, ayant jeté pardessus bord 122 balles coton, après avoir échoué sur un banc de sable près du récif des Florides; Andelle, Gemain, do, Alexandre Turner, do; Don Juan, Soulé, de Potomac, Berry, do.

Bordeaux, 24, fev—En rivière, navire Anne Louise, Lemaitre, N. Orl.

Arrivé à Clyde, 26 février, le Cassandra, Rogers, Nils. Orléans.

Gibraltar 18 fev—Arrivé, Amélia, N. Orléans; 10, Kennebec, Jones, do.

A la hauteur de St. Alban's Head, le 1 mars, le Johannah de la N. Orléans pour Brême.

Arrivé à Hambourg, le 19 fev, l'Anne Cecilia, de la N. Orleans.

Chagres, 28 fev—En charge pour la N. Orléans, goel Volador, Ricardo, partant sous un délai de 20 jours.

Ὁ—La vente d'arbres d'agréments, d'arbustes, &c. aura lieu aujourd'hui, à 11 heures, sur la place Lafayette. Cette vente a attiré hier soir, un grand nombre de dames qui n'ont pas été désappointées sur la beauté des objets en vente.

RESTAURANT A VENDRE POUR CAUSE DE DÉPART—Cet établissement est bien achalandé. S'adresser rue Vieille Levée, no. 158, près du marché aux légumes. 6 av—3

LES soussignés ayant été nommés commissaires pour la liquidation de la Banque des Marchands donnent par le présent avis à toutes les personnes qui ont des billets à cette banque, de les présenter pour être enregistrés aux commissaires au local de la Banque, rue du Camp.
Nouvelle Orléans, le 7 avril 1842.
TH. C MAGOFFIN,
PETER CONREY jurb.
ROBERT COPLAND.
6 avril—2f par sem. pend. 30 j.

DOUBLONS Mexicains, à vendre par
8 av J. ROBERT & Co, 3, Magasins.

TAPIS de Toile cirée anglais et américains—Un grand assortiment à vendre à réduction de prix, par
H. SCHOONMAKER,
8 av 37, Chartres.

NATTES de Canton—300 pièces largeurs et dessins assortis, à vendre à réduction de prix, par
H. SCHOONMAKER,
8 av 37, Chartres.

TAPIS—Un grand assortiment de Wilton, de Bruxelles, et Ingrains, à vendre à bas prix par
H. SCHOONMAKER,
8 av 37, Chartres.

CAFE—500 sacs 1ère. qualité, de Rio, à vendre par
MAWTHORN & WOODS,
8 av 63, Gravier.

SUCRE et café de la Havane, à vendre par
CUCULLU, LAPEYRE & Co,
8 avril 28 Vieille Levée.

TABAC et cigares—124 balles et 500,000 qualités supérieure à vendre par CUCULLU, LAPEYRE & co,
7 avril 26 Vieille Levée.

VINS—350 barriques rouge de Catalogne; 100 barils secs de Malaga, madère et porter à vendre par
CUCULLU LAPEYRE & Co,
8 avril 28 Vieille Levée.

AMANDES—60 sacs douces écossées à vendre par
CUCULLU, LAPEYRE & Co.
8 avril 28 Vieille Levée.

A VENDRE OU A LOUER.
La maison et le terrain occupés actuellement par le Dr. Luzenberg près la rue du Canal. Aussi, à vendre une voiture, une paire de chevaux et cabriolet, une excellente vache laitière et différens articles de meubles.
Pour plus d'informations, s'adresser au No. 17, rue des Remparts. 28 mars—10

VENTES DE SHERIF.

Thomas S. Harper vs. Edmund P. Gaines & Myra C. Gaines son épouse.
COUR DE PAROISSE—No. 14036—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale dans cette ville, jeudi le 21 avril 1842 à midi
Tous les droits, titres et intérêts des défendeurs Edmund P. Gaines et Myra C. Gaines son épouse, dans l'affaire de Edmund P. Gaines et son épouse vs. Richard Relf & al, No. 132 sur le docket de la Cour des Etats Unis, saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions comptant. V. ALLAIN,
8 avril—3 Shérif de la Paroisse d'Orléans

COUR DE COMMERCE—No. 4,813—C. F. Alvord & co vs. Richard Mills—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu au magasin No. 41, rue Gravier, au-dessous de l'Arcade, vendredi le 8 avril 1842, à dix heures du matin,
Un lot de chapeaux et casquettes; plus un coffre-fort, un miroir, un bureau etc. etc.
Conditions comptant. Saisis dans l'affaire ci-dessus.
L. A. DUCROS,
26 mars—3f 30, 6 et 8av Shérif de la Cour du Commerce

Adèle Pavageau vs A. D. Guermon & al
COUR DE PAROISSE—No. 14636—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans et du consentement des parties, il sera vendu à la Bourse de Cité rue St. Louis entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, Mercredi le 13 avril 1842, à midi, les esclaves ci-après décrits saisis dans l'affaire ci-dessus.
Charlotte, négresse âgée d'environ 35 ans.
Eugène, son fils âgé d'environ 4 ans et son autre enfant d'environ 4 mois.
Louise, âgée d'environ 17 ans et son enfant d'environ 4 mois.
Agnès âgée d'environ 25 ans.
Anna, âgée d'environ 24 ans et son enfant d'environ 6 mois.
Henry, âgé d'environ 22 ans.
Jean-Baptiste, âgé d'environ 25 ans.
Messer, âgé d'environ 28 ans, et
Frédérick, âgé d'environ 42 ans.
Conditions comptant.
V. ALLAIN,
26 mars—26, et 8 et 13 a. Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Compagnie d'Architectes de la ville de la Nouvelle-Orléans vs. J. B. Arnoux.
COUR DE PAROISSE—No. 13,736—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Cour de Paroisse, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale dans cette ville, Vendredi, le 8 avril 1842, à midi, la propriété ci-après décrite, saisie dans l'affaire ci-dessus, savoir:
Un lot de terre désigné par le No 2 de l'ilet No 7, au Lubourg Washington, d'après un plan dressé par J. Pilié, voyer, en date du 9 février 1835 et déposé en l'étude de F. de Armas, notaire public, maintenant décédé, d'après un acte passé le 31 mars 1826 lequel lot No. 2 contigu au No. 1 de l'ilet No. 7, mesure, mesure américaine, 25 pieds 3 pouces face à la rue des Grands Hommes, sur 100 pieds de profondeur entre lignes parallèles, et l'ilet No. 7 est lui-même compris entre les rues des Grands Hommes, Craps, Fort et St. Ferdinand.
Conditions—Cette criée étant la seconde et dernière la propriété ci-dessus décrite sera adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui en sera offert à douze mois de crédit; l'acheteur fournissant son obligation avec caution bonne et suffisante portant intérêt à raison de 10 pour cent l'an et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. V. ALLAIN,
22 mars—3 29 et 8 Shérif de la paroisse d'Orléans

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du Commerce de la Nouvelle Orléans. Vendredi, 1er avril 1842—Présent l'honorable C. Watts, juge—No 4,633—George McKinney vs les propriétaires du steamboat Oronoko—Le steamer Oronoko ayant été saisi par procédure de cette Cour, et n'ayant pas été séquestré, il est ordonné par la Cour conformément au règlement No. 24, qu'avis public est par le présent donné aux personnes ayant des réclamations à faire contre ledit steamer de les présenter conformément à la loi. Extrait des minutes.
JOHN E HOLLAND,
2 avril—3 en 10j Député greffier.

A LOUER—Une maison à deux étages rue rue Girod, près la rue du Cirque, contenant 4 chambres convenables pour une famille peu nombreuse. S'adresser à LYALL & DAVIDSON,
8 avril 164 Camp.

FARINE—400 barils en débarquement du steamboat Général Pike, à vendre par
8 av STETSON & AVERY, 86 Gravier.

WHISKEY—60 barils commun en magasin à vendre par STETSON & AVERY, 86 Gravier.

CIRE d'abeille—300 livres à vendre par
GINN & DUNN,
8 avril 54 Nouvelle Levée.

PEAUX de chevreuil—3 balles à vendre par
GINN & DUNN,
8 avril 54 Nouvelle Levée.

SAINDOUX—500 barillets en feuille à vendre par
21 m MAUNSEL WHITE & Co.

ROBERT S KERR a son bureau rue Ste. Anne, vis-à-vis la Cour des Preuves. 28 mars

BEURRE de Goshen—100 barrillets, à vendre en magasin par PETERS & MILLARD, 8 mars—1 m

AVIS.
LE public est prévenu que les livres de souscriptions au capital de la Compagnie d'Assurance Consolidée sont ouverts aujourd'hui, 29 mars, et continueront à l'être jusqu'au 26 avril prochain au bureau de Charles Boutouis, rue Toulouse, sous la surveillance des commissaires de 9 m—10 à 2ps. L. LESASSIER, secrétaire pro. tem

LE soussigné, syndic de la faillite de François Degrais prie les personnes qui doivent à la dite faillite de payer leurs comptes dans les dix jours qui suivront la première publication, et à toutes celles qui auraient des comptes de présenter leur compte, afin d'en recevoir le payement.
FRANÇOIS BOUGÈRE, syndic,
1 avril—2f en 10j Rue Chartres, chez Maurice Vallée

LES chefs de succession de l'ancienne habitation Delogne, depuis la ville jusqu'au pont de Verneuil, sont priés de se transporter chez M. Théodore Soghers, notaire, à l'effet de signer leurs actes. 25 mars—3 en 10

MADAME FERRIOT, Sage Femme, successeur de feue Madame Veuve Fremaux et recommandée par le docteur Guesnard, à l'honneur de prévenir les dames de cette ville que Madame Girquel partant pour France lui a cédé sa clientelle par ses recommandations.
Elle ose espérer mériter la confiance dont on voudra bien l'honorer.
Son domicile est fixé rue Royale 163, entre Toulouse et St. Pierre, ancienne résidence de Madame Ve. Fremaux.
6 avril—1 m

CHANGEMENT DE DOMICILE
Mme TRIDON, maîtresse sage-femme, reçue de la faculté de médecine de Paris, après y avoir remporté le 1er prix d'accouchement et reçue de nouveau par le jury médical de la Nouvelle Orléans, a l'honneur de prévenir ses pratiques qu'elle vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, encoignure Royale et Orléans, près les pressoires, guerit les affections de la matrice, maladies de sa compétence, et traitement des vénériques. Elle espère mériter de la confiance dont les dames voudront bien l'honorer.
22 déc—1 an

AVIS—William DeBuys ayant acheté les intérêts de Wm. Turner, dans le moulin à scie à vapeur qu'ils exploitaient ensemble dans la 3e. municipalité, la société existant entre eux est dissoute à dater de ce jour pour les affaires du dit moulin à scie est dissoute à dater de ce jour. Toutes les personnes qui ont des réclamations à faire contre le dit moulin voudront bien les adresser à William De Buys et celles qui doivent sont invitées à payer à lui même.
Nlle. Orléans, le 1er avril 1842.
WM. TURNER,
2 av 6 WM. DEBUYS.

LES personnes qui doivent au moulin à scie sont invitées à payer leurs comptes à Mr A. E. Porry, collecteur ou à Mr. Timothy White, teneur de livres au moulin, qui sont seuls autorisés par moi à recevoir le montant de ces comptes.
Nelle. Orléans, le 1er avril 1842.
2 av—6 WM. DE BUYS.

BATAILLE & BIGEY,
86, rue de Chartres,
AYANT l'habitude de fermer leur magasin le 15 avril prochain, époque de leur départ pour France, offrent à vendre à des prix très réduits la balance de leurs marchandises en magasin: elle se compose d'un très joli assortiment d'articles pour l'été, tels que:
Redingottes, habits, &c. merinos
Palletots, redingottes et habits coutil,
Pantalons coutil, par fil, &c. &c, &c,
Chapeaux de soie, feutre, et paille de toutes qualités à vendre en gros,
Drap de billard très beau, à bon marché.
30 mars.

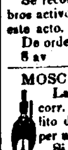
A VENDRE par le soussigné en débarquement de la goelette Intrepid venant du Port au Prince,
304 sacs café,
6 Tonneaux bois de Campêche.
21 m C. DUFOUR, 14 Vieille Levée.

EN débarquement du navire Euphrates, venant de Marseilles et à vendre par le soussigné,
240 000 bouchons fins, par balle de 30,000;
60 caisses eau de fleur d'oranger.
21 m—6 A. MOLIER, 90, St. Louis.

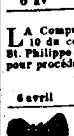
A VENDRE par le soussigné pour clore une facture:
300 caisses vin rouge Médoc,
257 do vin blanc Haut Barsac,
85 barils vinaigre,
84 caisses vin Médoc, patent bottles,
60 caisses vin muscat,
6800 bouchons courts et à damejeannes,
1300 boites sardines,
109 demi boites do.
14 caisses eau de vie Dantzic,
90 do liqueurs assorties,
1128 paniers anisette,
63 demi paniers guignolet,
92 caisses kirsch,
21 do maraskino,
12 do fruits au vinaigre,
177 do absynthe,
85 demi pipes eau-de-vie 4e. preuve,
11 tierçons do fine champagne,
562 paniers huile,
1467 chapeaux pour hommes et enfans,
1 pendule,
1 malle parapluies,
400 douzaines chemises couleurs,
10000 sangsues,
7 pièces toile à draps,
10 jolies statues pour jardins.
15 janv C. DUFOUR, 14, Vieille Levée.

CHAPEAUX de Livourne—3 caisses chapeaux supérieurs de Livourne, à doubles tresses, pour Dames, récemment reçus et à vendre par
7m L A LEVY, Jr, 30, rue Douane

INSTRUMENS DE MUSIQUE &c. &c.
LE soussigné prévient le public qu'il vient d'arriver de France avec un grand assortiment d'instrumens de musique, tels que:
Pianofortes, orgues en tous genres, guitarres, violons, altos, basses, contrebasses, accordéons de tous genres, clarinettes et flûtes dans tous les tons et à différentes quantités de clef, cornets à pistons, cors d'harmonie et de chasse, trompettes d'harmonie et à clefs, ophicléides, serpents, trombones, caisses, grosses caisses, cymballes et chapeaux chinois.
Cordes de Naples de première qualité pour violon et guitarre; et un grand choix de musique nouvelle pour tous les instrumens. Ces instruments seront vendus à des prix très bas en gros et en détail. T. E. BENOIT,
29 déc rue de Chartres, No. 176, enc. Jefferson.

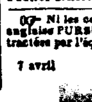


CAZADORES DE ORLEANS.
La compañia tomará las armas el domingo 10 del corriente y se reunirá en el parage acostumbrado á las 10 en punto de la mañana con casaca de paño y pantalon blanco con el objeto de un paseo militar y tirar al blanco.
Se recomienda la mayor puntualidad á los miembros activos y se invita á los honorarios á concurrir á este acto.
De orden del capitan
8 av A RIVAS, Sargto. 1o.



MOSCHETTIERI DI MONTE VERNON.
La compagnia prendera le armi Domenica 10 corr. alle ore 12 meridiane, e si reunira nel solito del sergt. Viale e Co. in pantaloni bianchi per una rivista particulare, ed esercizio a fuoco.
Si raccommanda tutta l'esatezza a proprieta di armi.—D'ordine del capitano
6 av A. MONDELLI.

JEUNE GARDE A CHEVAL!
LA Compagnie se réunira en comité général Dimanche 10 du courant à 10 heures du matin, à l'enseignure St. Philippe et Condé, chez le camarade Jean Pomaroux, pour procéder à l'élection d'un 1er lieutenant.
Par ordre du capitaine Chatry.
F. FRALON,
6 avril maréchal des logis chef.



MODES & NOUVEAUTÉS—Rue Bourbon, No. 291, enseigne St-Philippe—Madame VUEZ a l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne, qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de chapeaux de paille pour dames et fillettes, qu'elle vendra tout garnis à $4 et $5, capotes fillettes en baptiste d'Ecosse à une piastre, un grand assortiment de broderies, de dentelles, malines, valenciennes, dentelles fil d'Ecosse à un picaillon l'aune, voilettes, écharpes, schales en mousseline blanche et en filet, gants en filet blanc à deux escalins la paire, mousselines imprimées, balzirine, jaconat, mousseline cachemirienne, et une infinité d'autres articles à bas prix. 5 avril—4

Ὁ—Ni les consignataires, ni le capitaine de la barque anglaise PURSUIT, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit navire
WILLIAM PREHN,
7 avril 66, Douane.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Vendredi 8 avril 1842.

SPECTACLE ITALIEN.

Neuvième représentation de l'abonnement.

La dernière représentation de:

BEATRICE DI TENDA,

Opéra seria en 2 actes, de Bellini, poëme de Romani. Joué par MM. Salvatori, Perozzi, Badiali, Thames; et Mmes Ober, Rossi et Marozzi.

Danses:

LAS BOLERAS DE LA FRAGUA DE VOLCANA, Par M. et Mme PIATOLI.

EL JULEPE, Par Mme PIATOLI.

Samedi 9 avril 1842.

Le Bénéfice M. GRANDE, Danseur Espagnol.

THEATRE AMERICAIN RUE POYDRAS.

Mme FITZWILLIAM et M. BUCKSTONE.

Vendredi 8 avril 1842.

TOM NODDY ET LE SECRET.

Suivie de

LA BELLE DE L'HOTEL,

ou

LES APPLAUDISSEMENTS DE SEPT ROMAINS,

Pièce dans laquelle Mme FITZWILLIAM remplira sept roles différents.

Le spectacle sera terminé par

LE JOUR DE BAPTEME.

THEATRE ITALIEN.

BÉNÉFICE DE M. GRANDE.

LE bénéfice du premier danseur de la troupe italienne aura lieu samedi 9, au théâtre d'Orléans, et il faut avouer que cet artiste a été très heureux dans le choix des pièces qui composent son bénéfice. Vu le brillant succès qu'obtient de plus en plus *Marino Faliero*, il nous offre le premier et le troisième acte de ce chef-d'œuvre de Donizetti. Outre cela, nous aurons le plaisir d'entendre pour la seconde fois le grand duo et le final de *Chiara de Rosemberg*, que le public a applaudi avec fureur la dernière fois qu'on joua ce charmant opéra de Ricci. De son côté, et voulant varier le spectacle, M. Grande aidé de son épouse Mme Perez dansera le grand pas de deux de la Muette de Portici, le *Cuballo Gaditano* et la *Cracoviena*. Dans cette dernière danse, Mme Perez, sans prétention et sans vouloir contester le succès de la célèbre Elssler, tâchera d'imiter autant qu'il lui sera possible, ce joli pas polonais dont la musique est si jolie et que Mme Perez danse avec beaucoup de grâce et de gentillesse. Cette heureuse combinaison de spectacle dans lequel nous pourrons du plaisir d'entendre les meilleurs artistes de la troupe italienne, MM. Salvatori, Torri, Ceconi, Perozzi et Mmes Ober, Rossi, ne manquera pas d'attirer le public en foule, et nous félicitons d'avance M. Grande et nous lui souhaitons une bonne chambrée et force bouquets. 6 avril

SALLE DE BAL WASHINGTON,

Antoine DUBORD, manager.

LES bals auront lieu les *Lundis, Mercredis, Vendredis* et *Samedis* de chaque semaine, pendant toute la saison. 29 d 1 ty

MEDICAMENTS POUR HABITATION—Les soussignés ont l'honneur de prévenir MM. les habitans et médecins qu'ils ont constamment en mains des médicaments qu'ils garantissent d'excellente qualité, qu'ils ont pris des arrangements particuliers pour recevoir de fréquents assortiments de Londres, Paris et New York et qu'ils pourront en toutes circonstances offrir aux habitants et aux médecins des articles de qualité supérieure.
27 dec—6m SICKLES & Co, Droguistes, 40 Canal

BANQUE DE CARROLLTON.
Nouvelle Orléans, le 2 avril 1842.
Avis aux architectes.
DES propositions seront reçues jusqu'au 11 du courant pour reconstruire l'hôtel de Carrollton d'après un plan qu'on peut voir à la banque.
4 avril JOHN NICHOLSON, caissier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Ouest et contre l'incendie.
Nouvelle-Orléans, le 31 mars 1842.
MR. JOHN HOEY a été nommé inspecteur des maisons et magasins pour cette compagnie, il a reçu des instructions pour aider et donner ses conseils aux personnes assurées, pendant les incendies. L. MATTHEWS,
29 mars Président

Bureau du Trésorier de la 3e municipalité.
LES personnes dont les propriétés foncières se trouvent dans les limites incorporées de la 3e municipalité sont prévenues que, conformément à la loi, la perception des taxes sur propriétés foncières et esclaves pour l'année 1841 doit commencer à dater du 1er mai 1841.
31 mars—53f J. F. DU GARRY, Trésorier.

AUX ENTREPRENEURS—Des propositions pour reconstruire le magasin appartenant à Mr M. W. Field, rue Bienville, 66, endommagé par l'incendie du 1er. du courant, seront reçues par la Compagnie d'Assurance maritime de l'Ouest et contre l'incendie, jusqu'au 9 du courant. 4 avril

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Pompiers,
Nouvelle Orléans, le 6 avril 1842.
A L'ELECTION des directeurs de cette compagnie qui a eu lieu le 4 du courant par les actionnaires, les personnes dont les noms suivent ont été dument élues:
Geo Bedford, P. N. Wood,
M. H. Brunet, Wm Toby,
Ralph Hubbard, W. F. Hepp,
J. Kneille, S. Stewart,
J. U. Stilwell, K. W. Sewell,
A. W. Hawes, A. D. Crossman.
J. Cockayne,
Et à une assemblée du bureau des directeurs, tenue le 6 du courant, G. Bedford a été unanimement réélu président et K L TRACY, Secrétaire
7 avril—3

PORC—167 barils porc mess;
6 do M. O.
50 do mess soft;
10 do chines et petits morceaux;
1 do mess, rosés;
1 do epaules, endommagé;
1 do do et machoires, do
A vendre par MERLE, BLYLLE & Co,
7 avril 45, Vieille-Levée.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE
Nouvelle-Orléans, 6 avril 1842.
CETTE Banque tire sur Paris et Londres.
7 avril G. MILTENBERGER, Caissier.

AVIS—MM. Taylor & Madley ont aujourd'hui acheté de MM. Aunshed & Otts, le stock entier des marchandises sèches contenues dans le magasin rue de Chartres No. 27 qui sera réouvert lundi 11 du courant 7 avril

LARD—40 barriques jambons, 40 do paleronts, 40 do épaules, en magasin et à vendre par
FERGUSON & REID,
8 avril 90, rue Poydras.

HABILLEMENS d'été—100 caisses de différentes descriptions, formant un assortiment complet, à vendre par W FROST & Co,
7 avril 28, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—Caisses blanc, à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

CIGARES—300,000, Regalias, Imperiales, Canones, Cazadores, de la Cabane, Norma, Lord Byron, Constancia, et autres marques populaires à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

RIZ—40 tierçons de la Caroline du Sud, à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

AMANDES—100 caisses amères et 40 sacs douces, à vendre par B. VALLS,
7 avril 35, rue Gravier.

RHUM—30 barils N. E. à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

GENIEVRE—6 pipes de Hollande, à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

VINS—Hock, Sherry, Madère, Porto, Bordeaux en barriques et en caisses, à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

CAFE de la Havane, à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

CAFE de Rio de qualité supérieure, à vendre en magasin par WILLIAM PREHN,
7 avril 66, Douane.

BLANC de Plomb—250 barillets New York et Saugerties, à vendre par WILLIAM PREHN,
7 avril 66, Douane.

SALAISONS et Conserves—Une petite facture dernièrement reçue, à vendre par J W STANTON & co,
7 avril Encoignure Lafayette et Magasine.

MAGASINAGE à bon marché dans le magasin à l'épreuve du feu encoignure des rues Lafayette et Magasins, bien convenable pour café, riz et autres articles semblables, s'adresser à J W STANTON & co,
7 avril Enc. Lafayette et Magasins.

CHANGE sur New York—Un chèck de banque de $1000 à vue, à vendre par FOSDICK & BROTH.
7 avril 66, Camp.

ON a besoin d'argent de l'Alabama. s'adresser à
7 avril M. HOLLANDER, 42, Camp

ON a besoin de billets des banques Orléans, Exchange et Améliorations. S'adresser à M. HOLLANDER,
7 avril 42, Camp

BILLETS de la banque d'Atchafalaya à vendre par
7 avril M. HOLLANDER, 42, Camp

ESPECES et or demandés par M. HOLLANDER,
7 avril 42. Camp

NATTES de Canton, à vendre au comptant—Les soussignés ne voulant plus faire le commerce de nattes blanches et de couleur, offrent à vendre leur stock qui comprend toutes les largeurs, au comptant en gros et en détail. FELT & NORTH,
7 avril 13, rue Chartres.

MARCHANDISES à bon marché—Les soussignés ont reçu un grand assortiment de marchandises convenables pour le commerce de la campagne consistant en coutellerie fine, couteaux et canifs, parfumerie, brosses, cuvettes, cannes à pêcher et autres, fusils, carnassières, aussi un assortiment général d'articles de ménage, à vendre par HYDE & GOODRICH,
7 avril 10, Chartres.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
J. W. STANTON & Co. ont pris le magasin encoignure des rues Lafayette et Magasin 4 avril.

CHANGE sur Philadelphie—Une traite de $983 41|100 à 30 jours de vue, à vendre par
5a J. & S. TOBY & BOGERT, 36, Camp.

CHANGE sur New York—Une traite de $450, à vendre par RICE & WATHAWAY, 71, Magasins.

CHANGE sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par
5a RICE & WATHAWAY, 71, Magasins.

TRAITES sur Boston, à vendre par
4 av NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

TRAITES sur New-York à vendre par
5 avril N. D. CHAMBERLIN, 75 Magasins.

CHANGE—Traites de banque de $100 sur la Banque des Marchands de New York, à vendre par
4 av GINN & DUNN, 54, Bienville.

DOUBLONS mexicains, à vendre par
4 a J. ROBERT & Co, 3, Magasins.

FUSILS—5 caisses fusils de traite, à vendre par
5 avril J AUBERT & Co, 22 St. Louis

TRAITES sur Cincinnati à courte vue à vendre par
2 av CH. C. SACKETT & Co 13 Magasins.

CLOUS—600 kegs clous fer de Suède, assortis à vendre par J AUBERT, 22, rue St. Louis

SUCRE de la Havane Blanc et brun à vendre par
5 avril J AUBERT, 22, rue St. Louis

COUTIL français—2 balles coutil français, nouveauté et blanc uni façonné, en débarquement et à vendre par
5 avril J AUBERT, 22, rue St. Louis

COTON gris—Maddapolams et indiennes à la mode en débarquement du navire Tremont de Liverpool, à vendre par R. D. BLOSSMAN,
5 avril 30, rue Bienville.

MARCHANDISES du pays—30 balles 3-4 pouces de largeur, à vendre par R. D. BLOSSMAN,
5 avril 30, rue Bienville.

LAINE mexicaine—20000 livres, à vendre par
5 avril R. D. BLOSSMAN, 30, Bienville.

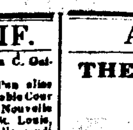
PAPIER pour l'exportation—100 balles Medio Florete, à vendre par R. D. BLOSSMAN,
5 avril 30, rue Bienville.

ETABLISSEMENT D'HORTICULTURE DE S. VINCENT.
ON y trouvera une grande collection de rosiers et une grande quantité de plantes d'agrément et arbres fruitiers de toute espèce; le tout de première qualité.
L'établissement est situé dans la rue Harpe, à un ilet du chemin du Bayou où l'on trouvera une enseigne.
21 mars—16f

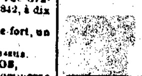
MUNICIPALITE No. 1.
TRESORERIE DU DEPARTEMENT DE LA POLICE
AVIS est par le présent donné aux contribuables de la 1ère. Municipalité, que conformément à une résolution du Conseil de cette corporation, en date du 28 février 1842, la collecte des taxes sur propriétés foncières et sur les esclaves pour 1841, commencera le 1er. mai 1842.
28 mars—30 A. J. GUIROT, Trésorier.

BANQUE DE CARROLLTON.
N. O. le 26 mars 1842.
IL est notifié aux actionnaires de cette institution qu'une liste, pour recevoir le nom de ceux qui acceptent ou qui rejettent le bill des banques sera ouverte jusqu'au 15 avril prochain.
JOHN NICHOLSON,
29 mars Caissier.

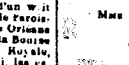
CHANGE sur France à vendre par
26 f A LECOURT, 18 St-Charles.



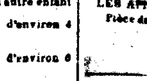
STEAMSHIP GREAT WESTERN.
Cap. J. HOSKEM, R. N.
Le steamship ci-dessus ayant été complètement radoubé et nouvellement chevillé et maintenant en très bon ordre, commencera ses voyages réguliers le 2 avril prochain et partira de Bristol pour New York. Pour donner plus de facilités au commerce de Liverpool, ce bâtiment alternera ses voyages entre New-York et Liverpool, et New York et Bristol. Les jours de départ de Liverpool sont fixés comme suit pour l'année courante:
DE NEW-YORK. / D'ANGLETERRE.
28 avril pour Liverpool. | 2 avril de Bristol.
16 juin pour Bristol. | 2 mai de Liverpool.
11 août pour Liverpool. | 16 juillet de Bristol.
29 septem pour Bristol. | 3 septembre de Liverpool.
17 nov. pour Liverpool. | 22 octobre de Bristol.
Pour fret ou passage, ou autres informations s'adresser soit en personne soit par lettre à
RICHARD IRVIN,
26 mars 98, rue Front, New York.



POUR LA BALISE.
Le steamer GOV. YELL, capitaine Jourdan Martin, fera des voyages réguliers entre la Nouvelle Orléans et la Balise, et tous les ports intermédiaires. Il partira de la Nouvelle Orléans tous les dimanches matin à neuf heures et de la Balise tous les mardis matin à neuf heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord à l'extrémité de la rue St-Louis, ou à
DUDOUYT & TEULADE,
8 avril—2 22, Toulouse.



POUR ST. LOUIS—Le steamer ST. LOUIS, capitaine Joseph N. Converse, partira positivement samedi 9 du courant à 10 heures A. M. Pour fret ou passage s'adresser à J R SHAW & Co
6 avril 24, Poydras.



MALLE DES ETATS-UNIS.
Le steamer MONMOUTH, capitaine Swift, partira pour Pass-Christian, Mississippi-Cité, Biloxi, Pascagoula, Fort Morgan, Mobile Point, et la Mobile, samedi 9 avril après l'arrivée des chars de onze heures. Pour fret ou passage, s'adresser à
A. O. SLCO. 26 rue du Camp.
Bureau de la malle des Etats-Unis.
Ὁ—Le fret sera reçu au rail road, tous les jours, excepté le dimanche, jusqu'à 4 heures P. M. 7 avril

PASSAGE POUR LE HAVRE—Paquebot du 1er mai.—Le paquebot NASHVILLE, capitaine Wood, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis l'Hôtel de la Monnaie ou à LEVI H GALE,
8 av 93 Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire AMERICAN, capitaine Holden, partira sous peu. Pour fret de 250 balles coton ou passage, s'adresser à
8 av LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR MARSEILLE—La barque SALOMON SALTUS, capitaine Gray, peut prendre 15 passagers.
S'adresser à O. BEDFORD & BECK,
8 avril 24 Douane.

POUR NEW-YORK—La barque MARY, capitaine Crosby, a besoin de 200 barils pour compléter son chargement. Pour fret ou passage s'adresser à G. BEDFORD & BECK,
8 avril 24 Douane.

POUR NORFOLK ET RICHMOND
Le brick VIRGINIA, capt. Jordan, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
7 avril J & J P WHITNEY, 73, Camp.

POUR BALTIMORE.
La barque SALOMON SALTUS sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
G BEDFORD & BECK,
7 avril 24, rue de la Douane.

POUR LE HAVRE.
Le navire LEOPARD, capitaine Snow, partira sous peu. Pour fret de 300 balles ou passage s'adresser à LEVI H GALE,
7 avril 93, Commune.

POUR LIVERPOOL.
Le navire PALMYRA, capitaine Sampson, sera expédié sous peu. Pour fret de 250 balles ou passage, s'adresser à LEVI H GALE,
7 avril 93 Commune.

POUR LES ANTILLES—Un navire de première classe qui sera expédié sous peu a besoin de 2 0 barils pour compléter son chargement, s'adresser à
7 avril WM HENRY PARKS, 19, St Charles

POUR LE HAVRE.
Devant partir lundi, 11 du courant.
(*Passage seulement*)
Le navire fin voilier A 1, NEW HAMPSHIRE, cap. Riley, partira comme il est dit ci-dessus, et pourra prendre une vingtaine de passagers d'entrepont. S'adresser à LEVI H. GALE,
7 avril 93, rue de la Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire WALTER, capitaine Christenson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
6 av J. H. ASHBRIDGE, 26 Commune.

POUR MARSEILLES—Le navire fin voilier FRANCE, capitaine Marshall, sera expédié sous peu de jours. Pour fret de 300 balles coton ou passage s'adresser à bord ou à L H GALE,
6 avril 93 Douane

PASSAGE POUR LE HAVRE—Le beau navire CLINTON, capitaine Hartley, sera expédié demain pour le port ci-dessus, et peut prendre quelques passagers de plus, si appel est fait immédiatement au capitaine, à bord, vis à vis la Presse à coton d'Orléans, ou à L H GALE, 93, rue Commune.
6 avril

POUR LE HAVRE—Le nouveau navire GEORGE STEPHENS, capt Cushing, sera expédié sous peu. Pour fret de 100 balles de coton, ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY,
4av 73, Camp

POUR LE HAVRE—La barque fine voilière FANNY, capt Crowell a besoin de 300 balles. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
4av J H ASHBRIDGE, 97 Camp.

POUR TAMPICO—Le brick APALACHICOLA, capitaine Cornier, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
1er av 56 V Levée.

POUR MATAMOROS—La goelette WM. BRYAN, capitaine Morse, partira incessamment. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
29 mars 56 Vielle Levée.

POUR VERA-CRUZ—La goelette américaine EDWIGE partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
8 mars BLANCHARD, EIMER & Co.

POUR LE HAVRE,
Le navire SEA LION, capitaine D. Howe, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à bord vis-à-vis l'hôtel de la monnaie ou à S & J P WHITNEY,
30 mars 73, Camp

POUR HAMBOURG—Le navire MARGRAVE, capitaine Baily, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à
LEVI H GALE,
29 mars 93 Commune.

POUR LE HAVRE.
Le navire français de première classe le LOUIS XIV, capitaine P. Juge, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord sera expédié très promptement. Ce navire peut encore prendre le complément de quelques centaines de balles de coton, et loger des passagers dans sa magnifique dunette. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à T. OXNARD Jr.
31 mars—15 No. 13, Bank Alley.

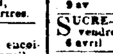
POUR LE HAVRE.
Le navire AUSTERLITZ, capitaine Brown, a besoin de 400 balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à
3 mars J PERRET, 58, Toulouse.

POUR BORDEAUX.
Le navire TALMA, capitaine J. Cayol, partira incessamment pour le port ci-dessus désigné. Pour complément du fret et passage, s'adresser au capitaine, à bord ou à
26 f—15 J L GARNIER, 182 Royale.

POUR MARSEILLE.
Le navire BALTIC, capitaine Adams, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, vis-à-vis la presse du Mississipi ou à L H GALE,
23 mars 93, Commune

Ὁ—On a besoin d'un navire pour charger pour New York. S'adresser à
4 a JAMES C. WOODRUFF, 70, Camp.

MANUEL R. DE LA CALLEJA,
A transporté son domicile à la rue Ste. Anne No 56 entre Condé et Royale. 5 mars—23



OUVERTURE DE L'HOTEL WASHINGTON
LAC PONTCHARTRAIN.
M. JOSEPH SANTINI a l'honneur d'informer le public qu'il ouvrira l'hôtel ci-dessus le 3 avril pour la réception des visiteurs. La barre sera sous la direction de M Mayer et l'on servira à la carte.
L'hôtel ayant été remis à neuf, aucun soin ne sera négligé pour rendre cet établissement digne du patronnage des voyageurs et promeneurs. 1 avril—1 mois

AVIS.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il ouvrira demain samedi 2 avril, son jardin situé rue Royale, entre St. Louis et Conti. On y trouvera tous les jours depuis cinq heures après-midi des rafraichissements de toute espèce, tels que crèmes glacées très variées, sorbets punch à la romaine, marasquino, soda, bonbons, gateaux, &c. &c.
1 avril—8 H. WILLOZ.

LA Banque des Citoyens de la Louisiane achète des traites à 60 jours de vue:
Sur Londres à........8 1-2 0-0 de prime,
Sur Paris..........fr. 5 25,
Sur New-York......1 1-2 0-0 de prime.
J. B. PERRAULT,
12 mars Caissier.

CIGARES et Confitures—120 000 cigares assortis, 30 caisses confitures et 3 do gelées, actuellement en débarquement du steamer Natchez de la Havane, à vendre par P. REYNAUD,
9 av 16, Bienville.

SUCRE—40 boucauts de sucre en débarquement et à vendre par
6 avril R BRUGIER, 9, St Louis.

TOILE d'emballage de l'Inde—12 balles 45 pouces de large, à vendre par L. A. LEVY, Jnr.
6 avril 30, Douane

DENIMS—20 caisses bleu, à vendre par
L A LEVY Jnr.
6 nov 30, Douane

ETOFFE à moustiquaire—600 pièces 8|4, à vendre en magasin, et dernièrement reçue, par
6 avril L A LEVY Jnr. 30, Douane

CAFE de la Havane—30 sacs 1re qualité à vendre par
6 av MANUEL BLASCO, 26 Commerce.

SUCRE de la Havane—100 caisses blanc, et 40 do brut à vendre par MANUEL BLASCO,
6 av 26 Commune.

CIGARES de la Havane—Un assortiment général de toutes les marques, constamment en main, à vendre par
6 av MANUEL BLASCO, 26 Commune.

SYSTEME oral français de Manesca en 2 volumes, deuxième édition revue, à vendre par
6 av NORMAN, STEEL & co, 14 Camp.

A VENDRE à bas prix pour cause de départ, une superbe harpe de Charlliot. Pour les conditions, s'adresser à WEIL FRERES,
6 avril—4 No. 221, rue Royale

MEUBLES à vendre, pour cause de départ—Le soussigné devant s'absenter du pays, offre à l'amiable et à bon marché son mobilier composé entr'autres articles de suivans:
2 grands lits,
1 do pour enfans,
3 grandes armoires en acajou, dont une avec glaces françaises,
2 pendules,
4 paires pots à fleurs,
1 beau meuble fond bleu, avec roses composé de 2 canapés, 2 fauteuils, 12 chaises et 2 tabourets,
1 piano de Pleyel avec sa serre musique et 1 tabouret, table à manger, side-board, batterie de cuisine &c.
A CARRIERE.
No. 242, rue Bourgogne, la maison avant l'enc. Dumaine
Il offre aussi deux négresses, une très bonne blanchisseuse et l'autre cuisinière, excellens sujets qu'il donnera à l'essai. 6 avril—4

AUX PLANTEURS ET AUTRES.
LE soussigné ayant pris des arrangements avec un des meilleurs moulins à scie de la compagnie, situé à Natchez, Mississipi, est prêt à tout instant à exécuter les ordres qu'il recevra, pour des bois de cypre de toutes dimensions et qualités, livrables à tous les endroits sur le fleuve entre la Nouvelle-Orléans et Natchez. Les ordres laissés au comptoir de Washington, Jackson & Co. seront promptement exécutés.
30, rue de la Commune, ANDREW BROWN, agent.
31 fév—3m

MAQUEREAUX—10 barils No. 1, 30 barils No. 2, 30 barils No. 3 1-2 barils No. 1; 63 1-2 barils No. 2, et 1-4 barils Nos 1 et 2 en magasin, à vendre par
8 mars PETERS & MILLARD.

$10 DE RECOMPENSE.
IL a été perdu au dernier incendie de la rue Poydras une malle en cuir marquée au fond W L P. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui la rapportera à
J W STANTON & Co.
29 mars 60, Tchoupitoulas

CORDE et Toile d'Emballage—2000 pièces et rouleaux à vendre par MAUNSEL WHITE & Co,
10 fev rue Gravier.

ESPECES—A vendre par M. HOLLANDER,
1 mars 42, Camp

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu aujourd'hui à 4 heures et demie P. M. sur la Levée vis-à-vis la rue St. Louis, pour le compte de qui il appartiendra
Une quantité de voiles et cordages. 8 av

PAR E. TASTET.
133, rue de Chartres.
IL sera vendu aujourd'hui, 8 du courant, à 10 heures à son magasin d'encan,
Un assortiment de marchandises sèches et habillements, tels que: jaconat imprimé, ginghams, habits et redingottes de toile, coutil, merinos et bombasin
Aussi—Chapeaux de feuilles de palmiers, gris et de soie, brodequins de lasting, pantoufles pour hommes et pour femmes, de différentes descriptions, &c. &c.
Conditions:—Comptant. 8 avril

PAR L. A. GARIDEL.
Sans réserve: pour clore une consignation.
VENDREDI, 8 du courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, rue Toulouse, no. 80:
20 caisses cotonnade 3|4 et 4|4;
4 balles (Hes au Sacking.)
AUSSI—Un assortiment de marchandises anglaises.
6 avril—1

Bottes, Souliers et Brodequins, Marchandises sèches &c. &c.
PAR J. A. BEARD & co.
ACTUELLEMENT en débarquement, il sera vendu samedi, 9 du courant, au magasin rue du Camp, vis à vis l'auction Mart.
Un grand assortiment de marchandises fraîches, consistant en:
75 caisses bottes, souliers et brodequins;
16 do do pour dames;
25 do Chapeaux à la mode,
Aussi—Un grand assortiment de marchandises sèches, consistant en:
Mousseline imprimées, calicots, toile blanche et écrue
Conditions, comptant—Vente positive. 8 av

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu samedi le 9 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, No 29 rue Conti
8 caisses mousseline satinée, 3 caisses de jaconats, 6 caisses indienne française, d'une qualité supérieure, 12 caisses coutil fil, 6 caisses toile d'Irlande et une variété d'autres articles. 8 av

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu lundi, le 11 du courant, à 4 heures P. M. sur la Levée, vis à vis des nouveaux magasins à tabac de la Municipalité.
1 60 barils de charbon anglais. 8 av

VENTE RENVOYÉE.
PAR S GUINAULT.
IL sera vendu mardi, 12 avril 1842 à dix heures précises du matin, à l'encoignure des rues Bourbon et Ste. Anne, pour cause de départ,
Un lot de meubles meublans, consistant en tables à manger et à jeu, bois de lits, sofa, une superbe armoire à glaces, chaises, glaces, bureaux, lampes, ainsi qu'un lot de batterie de cuisine.
Conditions, comptant. 8 avril

PAR S GUINAULT.
IL sera vendu samedi 9 avril 1842, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, entre Royale et Chartres,
La négresse JANE ROPOLLO, âgée d'environ 20 ans étant dans le pays depuis l'âge de 12 ans, bonne, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse; parlant français, anglais et espagnol, garantie des vices et maladies, prévus par la loi.
Conditions—Comptant.
L'acte de vente chez J. Cuvillier, notaire public, aux frais des acquéreurs. 8 avril

Contenu d'une Pharmacie.
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan. Vendredi soir, à 4 heures et demie, au magasin No. 114, rue Tchoupitoulas, le contenu d'une PHARMACIE complète, consistant en un assortiment général de médecines, parfumerie et articles de fonds, bocaux, &c. ensemble avec le bail du magasin, lequel est à un prix modéré
On commencera par faire la criée du tout en bloc, et si l'on n'en dispose pas de cette manière, on vendra en portions à la convenance des acheteurs. 7 avril—3

PAR VINCENT & DE FERIET.
IL sera vendu Vendredi, 8 du courant, à dix heures, à leur magasin d'encan:
60 caisses savon No 1,
30 tierçons riz de la Caroline,
30 caisses blanc de baleine,
20 pipes Genièvre,
50 caisses tabac de la Virginie, &c. 7 avril—2

Superbe canot pour partie de plaisirs.
PAR J. A. BEARD & co.
IL sera vendu, à l'encan, Samedi 9 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité
Le superbe canot (yacht) neuf et fin voilier, FANNY ELLSLER, de 13 tonneaux 70|95mes, monté dans un genre des plus coûteux et des plus élégants. Il marche supérieurement et est digne de l'attention des amateurs. Le propriétaire partant de la ville, le fait vendre sans réserve.
Conditions—Moitié comptant, et le reste à six mois de crédit, en billet endossé à la satisfaction du vendeur.
7 avril—2

PAR J LEVY.
SAMEDI, 9 du courant, il sera vendu à onze heures, rue du Canal, No. 13,
10,000 briques à feu anglaises.
10,000 do de Baltimore. 7 avril

Billets de la banque des Améliorations
PAR ANTHONY FERNANDEZ.
SAMEDI prochain, 9 du courant, à midi, à la Bourse St. Louis, il sera vendu sans réserve, la négresse MARY ANN, âgée de 18 ans, avec son enfant de 6 mois, garantie sous les rapports, physique et moral, la négresse chante faire un peu de tout.
Conditions—Comptant, payable en billets de la banque des Améliorations.
L'acte de vente, chez Félix Percy, notaire, aux frais de l'acquéreur. 7 avril

PAR A FERNANDEZ.
SAMEDI, 9 du courant, à 4 heures p m. au No. 11, rue Conti, par ordre du major Isaac Clark quartier maître de l'armée des E. U. pour le compte des E. U.
4 tierçons et 2 caisses, une grande quantité d'habillements militaires, etc. consistant en habits, jacquettes, pantalons, vestes, chemises, casquettes, havre sacs, &c. de campement, moustiquaires, etc.
Conditions comptant, en espèces. 7 av

MEUBLES! MEUBLES! MEUBLES!
PAR J A. BEARD & co.
IL sera vendu lundi le 11 courant, à 10 heures et demie au magasin de meubles, no 16 rue Royale:
Un superbe assortiment de meubles neufs des meilleurs ateliers, offrant une belle occasion aux acheteurs de se meubler à bon marché, attendu que le tout sera positivement vendu sans réserve:
Tables à dîner d'allonge, tables rondes, tables grecques à dîner et tables communes,
Tables rondes, à ouvrage et à ouvrage,
Bois de lits en acajou et érable,
sofas en crin, gardes mangers, ottomanes,
Consoles en acajou et noyer noir,
Chaises fond en canes et communes, secrétaires à glaces et autres, psychés, tables de toilette, bureaux élégants, de commun, établis en acajou et cerisier, glaces pour la toilette, horloges en acajou, et en divers genres et qualités, armoires en acajou et cerisier glacés à leur commode, avec beaucoup d'articles nécessaires, ainsi qu'un grand nombre d'autres.
AUSSI—16 réfrigérateurs. Ceux qui se trouvent avoir besoin de cet article peuvent être persuadés que ces articles sont des meilleurs manufactures.
Vente positive et conditions comptant. 7 av

Barre, Etagères et Meubles d'une maison de pension.
W. H. ROBERTSON & Co A. L. FERNET, Encanteur
IL sera vendu à l'encan samedi, 9 du courant, à 4 heures et demie, à l'encoignure nord des bâtisses triangulaires.
Le stock et l'installation d'une barre consistant en vins, eaux de vie, comptoirs, étagères &c. Aussi, les meubles d'une maison de pension ce qui comportent ce qui se trouve habituellement dans ces établissements, tels que lits, literies, matelats, poële de cuisine &c.
C'est une bonne occasion pour une personne qui désire rait commencer ce genre d'affaires, la barre est bien achalandée et le loyer est payé pour trois mois d'avance et est vendue à un bon prix.
Vendu pour le compte du propriétaire qui quitte la ville.
Conditions comptant. 6 av

Vente positive de superbes pianos.
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan samedi, 9 du courant, à 10 heures 1|2, aux magasins rue du Camp, vis à vis l'Auction Mart:
7 beaux pianos supérieurs envoyés par le facteur.
Vendus sans réserve.
Conditions—comptant. 6 avril

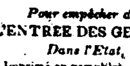
PAR E. TASTET.
No. 133, rue de Chartres.
IL sera vendu samedi, le 10 du courant, à 4 heures de l'après midi, sur les lieux, le cabaret situé à l'enc. Music que et Amour.
Aussi—Les ustensiles de cuisine.
Conditions—Comptant. 6 a

PAR E. TASTET.
133, rue de Chartres.
Succession de John S. P. Chandler
IL sera vendu samedi, 9 avril prochain, à 10 heures sur les lieux, rue Poydras, no. 10, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, en date du 26 mars 1842.
Le stock entier de groceries appartenant à la dite succession.
Aussi le bail du magasin jusqu'au 1er novembre 1842.
6 mars

Vente à l'amiable.
PAR J. A. BEARD & Co.
Pompe à incendie, lançant 60 gallons à la minute et de la force de 4 hommes.
CETTE pompe a obtenu le prix en 1839, à une assemblée des négociants tenue à New York à la foire de Castle Garden, pour avoir lancé huit pieds plus haut avec 6 hommes, qu'une pompe de Boston avec 24 hommes.
Si cette pompe n'est pas vendue sous peu à l'amiable, elle sera mise à l'encan.
Cette pompe serait de grande valeur pour une presse à coton ou un grand magasin. 30 mars

VENTE SANS LIMITES.
Propriété améliorée au faubourg Tremé.
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan, Jeudi 14 avril prochain, à midi, à la Bourse St. Louis, la propriété de valeur ci-après décrite, située dans le meilleur quartier du faubourg Tremé et louée à de bons locataires, savoir:
Un certain lot de terre No. 3, faubourg Tremé, dans l'ilet borné par les rues Bienville, Villeré, Douane et Robertson, mesurant 46 pieds 10 pouces et 9 lignes de face à la rue Villere, sur 85 pieds 11 pouces entre lignes parallèles, mesure anglaise; ensemble avec toutes les édifices qui s'y trouvent, consistant en deux bonnes maisons construites en briques dans le fond, la cour est pavée et il y a deux cuves.
Conditions—$1000 comptant, $1000 à six mois, $1000 à 12 mois, et le reste à un an et deux ans de crédit.
L'acte de vente en l'étude de C. Pollock, aux frais de l'acquéreur.
On pourra traiter à l'amiable avant le jour de la vente et le plan peut être examiné à l'Auction Mart, rue du Camp.
7 mars—7,12,16,20,24,28,4,8,10,11,12.

PAR JOS. A. BEARD & Co.
Vente de chevaux, voitures, bestiaux, etc.



Aux écuries de Tattersalles, rue St Charles, les mercredis et samedis, à 11 heures A. M. Les animaux devront être amenés la veille de la vente au soir.
Le livre d'entrées est tenu aux écuries et au bureau de la Bourse d'encan, rue du Camp. 26 m—Ὁ

L'ACTE
Pour empêcher d'une manière plus efficace
L'ENTRÉE DES GENS DE COULEUR LIBRES
Dans l'Etat, et pour d'autres objets.
Imprimé en pamphlet, en anglais et en français, à vendre à l'imprimerie de cette feuille et aux librairies de MM. Morel, rue Royale, et Hébert, rue de Chartres.
Prix......... 25 cents.

DISPOSITIONS DE LA LOI
Pour établir un système uniforme de
FAILLITES
DANS LES ETATS-UNIS,
Approuvée par le Président, le 19 août 1841
Classées par chapitre, par L. FERAUD, avocat
AVEC LE TEXTE ANGLAIS.
Ὁ—On pourra se procurer cet ouvrage à l'imprimerie de l'Abeille, à la Librairie de M. Morel et à celle de M. Hébert.
Prix—Une piastre. 26 fev

1000 Damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Rochester venant du Havre,
20 demi-boîte petits pois,
10,000 grandes et demi-boîtes sardines à l'huile de J. Colin,
4 caisses parapluies et ombrelles en soie, différentes grandeurs,
1000 paniers anisette,
40 pipes eau de vie de Cognac de la marque de Pelleveisin aîné,
40 caisses fruits au jus assortis.
A vendre à des prix modérés par
9 mars—10 BLANCHARD, EIMER & Co., 24 Bienville

LE soussigné offre à vendre d'importation récente:
Jaconat et mousseline français imprimés,
Mousseline suisse unie et à rayures satinées,
Schales, pointes et écharpes en filet,
Gants et mitaines en filet brodés et unis,
Ombrelles brochées et parapluies,
Mérinos noir pour redingotte (triple chaine),
Toile cretonne pour draps,
Linge de table français pour service,
Barrège noir et vert,
Bas soie noire et mirois,
Mouchoirs batiste unis et à rivière garnis de dentelles,
Mouchoirs Chollet,
Bas anglais et allemands pour dames et fillettes,
Un assortiment de parfumeries fines.
4 mars D. D. MACARTY, 320 Bourbon.